

Alfred Gadenne, bourgmestre de Mouscron, tué dans le cimetière

Il ouvrait et fermait les portes du cimetière de Luigne (Mouscron) tous les jours. Le bourgmestre de Mouscron Alfred Gadenne y a été égorgé hier soir.

● **Thomas TURILLON**

L est 20 h 20, ce lundi soir, lorsqu'on nous prévient que les combis de police et les ambulances affluent au cœur de Luigne. Arrivés dans le village, nous constatons effectivement que les gyrophares sont très nombreux directement aux abords de l'entrée principale du cimetière.

C'est un véritable branle-bas de combats d'ambulanciers

appuyés par le SMUR que nous observons. La police est déployée tout autour du lieu de recueillement, dressant un périmètre. Fait exceptionnel : on nous demande de ne pas photographier l'entrée du cimetière, nous précisant qu'il s'agit d'une « zone sensible ».

L'information s'est vite propagée. Un membre de la famille nous l'avait confirmé dans la soirée : en allant fermer les grilles du cimetière comme il le faisait au quotidien depuis des années, Alfred Gadenne s'est fait agresser par un ou plusieurs individus. Le bourgmestre cdH a été retrouvé égorgé à l'entrée du cimetière. Ce que confirme le procureur du roi Christian Henry, descendu sur les lieux.

Peu avant 23 heures, le procureur du roi a tenu un point

presse aux côtés du chef de zone de Mouscron.

« Vers 19 h 50, le CIC de Mons a été informé par un appel que le bourgmestre de Mouscron avait été tué au cimetière. Les équipes d'intervention de la police de Mouscron, qui ont été directement informées, sont arrivées sur place avec deux équipes et y ont trouvé une personne qui a reconnu que ça ne servait à rien d'aller essayer d'aider le bourgmestre, parce qu'il était mort. Ce

sont ses seules déclarations, a indiqué Christian Henry tout en insistant sur la présomption d'innocence, en attendant une audition plus complète dans la nuit. Les constatations médico-légales devaient durer une partie de la nuit. « On fait les choses dans l'ordre et le calme, sans aucune précipitation. » ■

RÉACTIONS

Le monde politique a rapidement réagi sur Twitter.

Martine Aubry (maire de Lille) « Horrifiée par le meurtre d'Alfred Gadenne, bourgmestre de Mouscron et collègue estimé à l'Eurometropole. Toutes mes pensées à ses proches. »

Paul Magnette (bourgmestre de Charleroi, PS) « Horrifié par l'assassinat du bourgmestre de Mouscron Alfred Gadenne. Ma plus profonde sympathie à ses proches. »

Benoît Lutgen (président du cdH) « Ma tristesse est immense. J'adresse mes plus sincères condoléances à ses proches. »

Joëlle Milquet (députée bruxelloise cdH) « Je suis horrifiée de ce qu'il vient d'arriver à Alfred Gadenne dont j'appréciais la grande gentillesse ! Mes pensées à ses proches ! »

Charles Michel « J'apprends avec effroi le décès brutal d'Alfred Gadenne. Toutes mes pensées vont à sa famille et à ses proches. »

Zakia Khattabi (coprésidente d'Écolo) « Horrifiée... toutes mes pensées aux proches d'Alfred Gadenne... »

Bruno Lefebvre (député wallon PS) « Interpellé Et inquiet par l'assassinat d'Alfred Gadenne. mes pensées vont à ses proches. quel drame ! »

René Collin (ministre wallon cdH) « Mouscron pleure un bourgmestre exemplaire de simplicité et de dévouement. Alfred Gadenne était un exemple. Sa perte est cruelle. »

Jean-Michel Javaux (bourgmestre d'Amay Écolo)

« Choqué, attristé, ému, stupéfait... Toutes mes pensées solidaires à la famille et aux proches d'Alfred Gadenne et aux citoyens Mouscronnois ! »

Christine Defraigne (présidente du Sénat, MR) « On est abasourdis devant une telle horreur. Un homme si aimable, dévoué, vrai. Condoléances à ses proches. Tristesse »

Patrick Prévot (député wallon PS) « Horreur et stupéfaction ! Toutes mes condoléances à sa famille et à ses proches... »

« Mon rituel presque quotidien »

À l'issue du dernier scrutin communal, notre journal présentait une facette du bourgmestre de Mouscron méconnue de beaucoup : gardien du cimetière de son village.

Dans les circonstances dramatiques qui ont entouré son décès, ce portrait prend une signification toute singulière, surtout quand le bourgmestre évoquait la sécurité du lieu.

Matin et soir

Tous les jours, c'est bien le maieur hurlu qui se chargeait des grilles de l'espace réservé aux défunts, explique notre journaliste Maxence Desutter. Tous les matins, il quittait ainsi son domicile de la rue du Plavitout (face au cimetière) et partait ouvrir les portes. Il commençait par l'entrée de la rue Curiale. Un geste qui devait être fait pour huit heures absolument.

« C'est mon rituel presque quotidien, soulignait Alfred Gadenne. Excepté quelques jours sur l'année où un ouvrier réalise cette tâche, cela m'occupe en semaine, mais aussi les samedis, dimanches et jours fériés. Je n'habite pas loin du tout et je m'arrange pour que le cimetière soit ouvert dès 7 h 55. Je ne suis jamais en retard, mais parfois, des gens font déjà la file et attendent mon arrivée. »

Une fois l'espace ouvert, le bourgmestre avait ses petites habitudes. « Je passe par le coin des toilettes, afin de voir si tout est bien en ordre. Ensuite, je descends les allées, afin d'aller ouvrir la seconde porte, qui donne sur le parking

Nell. » Une descente qui comporte aussi un certain rituel. « Je n'emprunte jamais la même allée, poursuivait Alfred Gadenne. Je suis né à Luignne et je connais donc pas mal de gens qui y sont enterrés. Pour moi, c'est donc un devoir et une forme de respect, de passer devant des tombes différentes, afin de voir les noms des personnes ou des familles. Je passe aussi régulièrement par le caveau de ma propre famille. »

« Si je remarque un véhicule inhabituel... »

Une fois l'ouverture faite, le maieur remontait vers chez lui et se consacrait alors à ses obligations politiques. Des activités professionnelles qui influent directement sur la fermeture du cimetière, en soirée.

En effet, en période hivernale (octobre à mars), les portes restent ouvertes jusqu'à 18 heures, tandis qu'en été (avril à septembre), c'est 19 heures. Des horaires quelque peu flexibles. « Je ne ferme jamais plus tôt que l'heure, mais souvent il m'arrive d'être un peu plus tard en raison de mes obligations, détaillait Alfred Gadenne. Certains le savent d'ailleurs et viennent à la limite des horaires. » Il est arrivé que des personnes se fassent enfermer...

« On essaye de bien regarder que plus personne ne se trouve à l'intérieur, mais parfois, si quelqu'un est baissé sur une tombe, on ne sait pas le voir. Cela amène alors à la situation embarrassante. Pour éviter ça, j'essaye aussi de me repérer aux voitures que je connais. Si je remarque un véhicule inhabituel, je me doute que quelqu'un se trouve dans le cimetière. » ■